

autour de Saturne un nouveau satellite, ou, si l'on aime mieux, une nouvelle lune.

—Le *Risorgimento* de Turin se montre fort mécontent de ce que le gouvernement français a refusé de laisser mettre à la tête de l'armée piémontaise soit le maréchal Bugeaud, soit tout autre général dont la réputation militaire eût pu exercer quelque prestige en Italie. On sait que le colonel de la Marmora, chargé par le roi Charles-Albert de cette négociation, a quitté Paris il y a quelques jours, pour retourner à Turin, sans avoir atteint le but de sa mission.

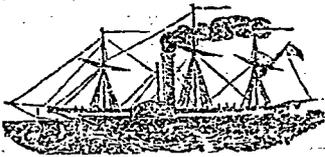
—Une insurrection a éclaté, le 29 juillet, à Ceylan, à propos d'un nouvel impôt. Quatre cents hommes sont entrés en armes dans Kornegalie, ont démoli plusieurs édifices publics et délivré les prisonniers. Un détachement de soldats a eu à essayer les coups de feu de cette multitude. Il y a répondu, et huit ou neuf insurgés sont blessés. La loi martiale a été aussitôt proclamée. Les révoltés se sont ensuite dirigés sur Matelle, dont les habitants avaient pris la fuite. Ils ont mis cette ville au pillage. Mais bientôt des troupes sont arrivées, et les insurgés n'ont pas tardé à se disperser.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

QUÉBEC, 27 OCTOBRE 1848.

Nous publions aujourd'hui pour l'avantage de nos lecteurs de la campagne, notre feuilleton extraordinaire d'hier.

Arrivée de l'Europa.



Nouvelles Importantes d'Europe.

Jusqu'au 14 octobre, 1848.

New-York, 25 octobre, 6h P. M.

L'*Europa* est arrivé aujourd'hui, à 3 heures. Les nouvelles qu'il apporte sont très importantes.

—IRLANDE. Smith O'Brien a été convaincu de haute trahison et a été condamné le 11, à être pendu et écartelé. Le jury, cependant l'a recommandé à la clémence de la cour.

M. O'Brien a été amené devant la cour, lundi, pour recevoir sa sentence; la fermeté, le courage et le calme qu'il a montrés, ont été le sujet de toutes les observations.

Le clerc de la couronne, lui ayant demandé s'il avait quelque chose à dire pour qu'on sentence de mort ne serait pas passée contre lui, M. O'Brien dit alors: "Ce n'est pas mon intention d'entrer dans la justification de ma conduite, quelque désir que je puisse avoir de saisir cette occasion de

le faire. Je suis parfaitement satisfait, j'ai la conscience d'avoir rempli mon devoir envers mon pays, et je n'ai fait dans mon opinion, que ce que tout Irlandais doit faire. Je suis préparé à subir toutes les conséquences d'avoir fait mon devoir envers ma terre natale. [*Applaudissements dans la galerie*]

Après une courte allocution, le juge a prononcé la sentence comme suit!

La sentence de la cour est, que vous W. S. O'Brien, soyez conduit au lieu d'où vous avez été amené ici, et là que vous soyez traîné sur la claie au lieu des exécutions, et là pour être pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive; et ensuite, que votre tête soit séparée de votre corps dont sa Majesté dispose suivant son bon plaisir: Que Dieu ait pitié de votre âme."

Après la sentence, M. O'Brien a fait des adieux affectueux à la foule qui se poussait pour lui donner la main, et il a été ramené à la prison.

Lady O'Brien, sa mère, est partie pour aller demander à la Reine, la grâce de son fils. On dit que le Lord Lieutenant est inexorable et que le gouvernement Irlandais ne veut pas entendre parler de miséricorde.

McManus a aussi été convaincu. Le procès de C. G. Duffy aura lieu le 21. Celui de O'Donnoghue se poursuivait.

Angleterre.—Le choléra est à Londres. Plusieurs cas y ont eu lieu dont la moitié s'est terminée par la mort.

Allemagne.—En Autriche, la guerre se continue d'une manière horrible. L'empereur a dissous la diète Hongroise.

Une nouvelle et terrible insurrection a éclaté le 6, à Vienne. Les troupes ont refusé de marcher contre les Hongrois et une partie de la garde nationale se serait jointe aux mutins. Des barricades ont été élevées, les arsenaux attaqués et pillés.

Le ministre de la guerre, comte Latorj a été tué, et son corps nu a été suspendu au gibet.

Au milieu de ces scènes, l'empereur et la famille impériale ont quitté Vienne escortés par un détachement de 5,000 cavaliers.

Italie.—Les hostilités n'ont pas été renouvelées et une armistice a été publiée à Milan par les Autrichiens.

Aucune nouvelle du progrès de la médiation.

Les nouvelles de Naples et de Sicile sont plus satisfaisantes.

Marché des Céréales.

La farine a baissé de douze sous par quarts.

L'*Europa* a fait le trajet de Liverpool à New-York en 11 jours.

[Dépêche Télégraphique au Morn. Chron.]

Dépêche additionnelle.

France.—Les débats de l'Assemblée nationale, du 9, ont été très intéressants. Le 43^e article du projet de constitution déclarant que le président de la République serait élu par le suffrage universel, par scrutin, à la majorité absolue, a été adopté par 622 contre 130.

—On croit que Louis Napoléon a la meilleure chance d'être président.

—L'Assemblée a rejeté le projet de loi pour l'émission de papier-monnaie et a rappelé la loi de 1832 qui prononce l'exil de la famille Napoléon.

—Il paraît certain que le ministère va subir des modifications. Cavaignac restera au pouvoir jusqu'à l'élection du président.

—Les affaires d'Autriche ont causé une grande sensation dans Paris.—On dit qu'un courrier de Vienne a apporté la nouvelle du bombardement de cette capitale par les troupes et que le palais de Schoenbrunn a été brûlé. Cette nouvelle demande confirmation.

Autriche.—L'empereur en quittant Vienne a dit que son intention était de convoquer une assemblée pour venir en aide à son peuple opprimé.

Ecosse.—25 cas de choléra ont eu lieu à Edimbourg; 20 ont été fatals.

Londres.—Le nombre des cholériques était de 27.

Chemin de Fer du St. Laurent et de l'Atlantique.

On lit dans la *Gazette de Sherbrooke*. "Nous apprenons d'après autorité sur laquelle on peut se fier, que les ministres se sont engagés à introduire un *Bill* à la prochaine session, pour garantir l'intérêt des actions dans le chemin de Fer du St. Laurent et de l'Atlantique."

Nous ne savons si ce fait est vrai, mais nous ne pouvons y croire. Il nous semble que l'administration actuelle doit trop bien connaître les vrais intérêts politiques et commerciaux de la Province pour aller engager le crédit public dans une spéculation qui n'incresse que certaines localités, et qui, en admettant même son utilité générale, deviendrait parfaitement inutile dans le cas de difficultés entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Nous croyons donc, qu'il y a erreur dans les informations reçues par la *Gazette de Sherbrooke*; que l'administration, si elle a en contemplation quelque mesure du genre de celle signalée par ce journal, s'occupera de faciliter de tout son pouvoir et par tous les moyens dont la province peut disposer, l'exécution du chemin de fer projeté d'Halifax et de Québec; chemin qui unirait entre elles toutes les colonies anglaises de l'Amérique du Nord, et qui aurait pour résultat de favoriser l'établissement de l'intérieur de ces colonies, de rendre le Canada indépendant des Etats-Unis pour l'exportation de ses produits. Une telle mesure serait vraiment marquée au coin d'un patriotisme pur, éclairé et comprenant les vrais intérêts du pays.

M. Ryland et le Bureau d'Enregistrement de Montréal.

Les journaux annoncent qu'une enquête se fait maintenant pour constater l'état du Bureau d'Enregistrement du comté de Montréal, par suite de plaintes nombreuses portées contre le fonctionnaire actuel, M. Ryland. Nous n'avons vu qu'en passant, peu de temps après, la mort de M. Dowling, premier Régistrateur, le bureau d'Enregistrement de ce comté qui était dans le plus mauvais état possible.